Déclaration préalable intersyndicale CTA du 25 mars 2020

M. le Recteur,

La crise sanitaire que nous traversons depuis un an n'est malheureusement pas près de se terminer, et ses conséquences sont lourdes à tout point de vue.

Dans le domaine de l'éducation nationale, le ministre s'est enfermé depuis longtemps dans le déni et nous avons déjà eu l'occasion de dénoncer à de nombreuses reprises ses errances.

Alors que la crise a accentué les inégalités, et que le Grenelle de l'Education exclut 70 % des personnels sans aucune revalorisation du point d'indice et des grilles, avec des promesses de revalorisations de l'indemnitaire très minimalistes, le gouvernement choisit de réduire encore les moyens accordés à l'éducation pour faire réussir tous les élèves, et particulièrement dans le second degré. Quant aux personnels ATSS, aucune création de postes après plusieurs années de suppression dégradant les conditions d'exercice et de travail pour tous les personnels. Sans parler du projet de loi de décentralisation 4D, qui placerait les gestionnaires des EPLE *«sous l'autorité fonctionnelle des collectivités territoriales »*….

Dans le second degré, au-delà de l'affichage neutre, la transformation de 80 ETP HP en 80 ETP en HS se traduit par des classes plus chargées, des compléments de service et des MCS plus nombreux. C'est une dégradation évidente des conditions d'enseignement et de travail des collègues. Pour les élèves, cela signifie moins d'encadrement dans les établissements et une offre de formation réduite. Pour les enseignant-e-s, les HS sont également un facteur supplémentaire d'inégalités, elles ne sont pas absorbées de la même manière en collège qu'en lycée, dans les disciplines scientifiques que dans les disciplines littéraires, par les hommes que par les femmes…

Nous ne doutons pas qu'un travail très fin ait été effectué dans les départements comme à l'échelle académique pour parvenir à rentrer dans l'enveloppe et limiter les conséquences de ces restrictions budgétaires. Mais dans beaucoup établissements, la situation est très tendue, et c'est un euphémisme. Depuis un an, les personnels se sont tous investis pour faire face au mieux à la crise et aux incertitudes qu'elle génère. Vous le savez et vous n'avez pas manqué, M. le Recteur, de saluer l'implication des personnels. Vous comprendrez bien que dans ce contexte, la diminution des moyens suscite l'incompréhension et la colère. Celles-ci se sont manifestées par de nombreuses actions locales, associant souvent les parents d'élèves.

Dans les CA, dans les CTSD, comme en CTA les votes des OS contre les répartitions de dotation sont une expression qui doit être entendue. Nous vous demandons solennellement, M. le Recteur, d'intervenir pour que le budget soit revu et que les moyens nécessaires soient attribués aux écoles, aux établissements et aux différents services du rectorat et des DSDEN.